

# SCOOP EXCLUSIF : le rapport classé top secret de la dernière réunion des Bilderberg

C'est une édition spéciale, très spéciale que je vous propose aujourd'hui. Je vous emmène comprendre la marche réelle du monde, du monde dans lequel nous vivons mais vraisemblablement plus pour très longtemps.

Je reproduis dans les lignes ci-dessous le compte rendu exclusif de la dernière réunion des Bilderberg, cette réunion qui se tient tous les ans et à laquelle assistent des personnalités de très haut niveau de tous les pays du monde. C'est dans ce genre de cénacle que, depuis des décennies, se façonne le monde de demain.

Compte rendu rencontre annuelle. Classé Top Secret. À usage exclusif des membres

Discours de clôture du président de séance « Au-delà du capitalisme. Franchir la nouvelle frontière » « Si nous poursuivons le maintien du contrôle des masses par le travail salarié classique dans le cadre d'un système bâti sur la production de masse et la consommation de masse avec la solvabilisation des consommateurs par la répartition d'une partie de la richesse créée via le travail, nous avons tous désormais acquis la certitude que la survie à long terme de l'espèce humaine, la sauvegarde et la pérennité d'une biosphère viable et en harmonie avec les activités humaines nécessitent une réorganisation totale de nos modes de pensée, d'organisation et de production. Comme nous le savons tous, en réalité l'objectif que nous poursuivons n'est ni l'accumulation totalement vaine de nouvelles richesses ni même le sauvetage d'un système économique, fut-il utilisé depuis plus de 3 siècles et devenu incompatible avec notre vision du futur. L'objectif que nous poursuivons est évidemment celui de la vie éternelle ou en tout cas le passage à l'homme vivant deux siècles et nous rejoignons ici les idées ambitieuses de transhumanisme que nous souhaitons développer, installer afin de favoriser l'émergence d'un nouvel être humain. D'un surhomme. De même que nos technologies nous permettent désormais de posséder des outils dits de « réalité augmentée », nos recherches ont parfaitement abouti en ce qui concerne « l'homme augmenté ». Nos technologies sont parfaitement au point. Nous sommes prêts pour vivre deux siècles. Nos nano-technologies nous permettent de réparer les corps de l'intérieur, le décodage du génome humain nous a permis de comprendre le fonctionnement du vieillissement cellulaire que nous sommes en mesure non pas de stopper totalement mais de ralentir considérablement. Notre maîtrise des cellules souches nous permet de refabriquer à la demande n'importe quel tissu cellulaire ou encore évidemment n'importe quel organe qui deviendrait défaillant. Enfin, notre maîtrise du génome humain nous permet aussi bien de sélectionner les patrimoines génétiques les plus adaptés et les plus efficaces, sans oublier le fait qu'en en modifiant certains nous pouvons enfin augmenter aussi bien nos capacités physiques que mentales. Nos illustres prédécesseurs des années 30 pensaient naïvement que nous pouvions transposer, pour l'amélioration de l'espèce humaine, les méthodes utilisées pour l'optimisation des races canines par des croisements savamment organisés. Pourtant, ces échecs du « nazisme » nous ont permis d'explorer de nouvelles voies et d'atteindre le succès que nous célébrons aujourd'hui. Nous avons enfin percé les secrets de la vie éternelle, ultime conquête de l'homme devenu enfin son propre dieu et son propre maître. Nous sommes, nous tous ici réunis, les Alpha et les Oméga de ce nouveau monde qui s'ouvre à nous et qu'il nous convient donc de façonner. Évidemment, comme vous le savez, cela pose des problèmes de mise en œuvre absolument colossaux et c'était tout l'enjeu des travaux des différentes commissions auxquelles vous avez participé tout au long de ces jours intenses de séminaire. Nous avons tous une conscience aiguë du fait que la planète et notre environnement ne peuvent évidemment pas supporter la vie éternelle de dizaines de milliards d'êtres humains qui consommeraient de la même façon qu'aujourd'hui. Nous savons tous qu'une croissance

infinie y compris démographique dans un monde fini est une aberration intellectuelle. Nous avons tous compris que diviser le monde en deux castes, celle des mortels et des immortels, serait tout simplement impossible puisque dans un cas nous proposons de vivre et aux autres de mourir, mettant ainsi les masses laborieuses et populaires dans une situation où elles n'auraient plus rien à perdre, hors je vous rappelle que l'outil principal du contrôle des peuples passe par le fait d'octroyer des avantages calculés permettant de donner l'illusion d'une perte en cas de rébellion. L'ensemble de ces données rendent le déploiement des technologies d'immortalité et d'amélioration de l'homme tout simplement impossible pour le moment. Les groupes de travail ont donc soumis un certain nombre de propositions qui ont été discutées par le grand comité. Je vais donc vous livrer ici les mesures les plus importantes qui ont été votées à l'unanimité conformément aux usages de notre charte par nos Grands Maîtres. Il vous reviendra d'appliquer et de mettre en œuvre chacun, dans vos pays respectifs et zone géographique d'influence, les décisions suivantes. L'objectif initial est donc la dépopulation massive en protégeant au mieux l'environnement, ce qui revient à exclure du champ de nos possibles tout usage des armes nucléaires qui reviendrait à infliger certains dommages irréparables à notre si petite planète. Les moyens dont nous disposons sont peu nombreux mais leur efficacité cumulée est certaine puisque en rentrant en résonance nous obtiendrons ce que les militaires appellent un « effet multiplicateur de force ». Il s'agit du triptyque effondrement économique, guerre civile et épidémies massives. L'utilisation de ces trois outils devrait nous permettre à terme de réduire la population mondiale de 7 à 10 milliards d'habitants. Nous pensons qu'atteindre notre objectif de 500 millions d'êtres humains en vie est illusoire et que malgré tous nos efforts de réduction, des poches de survivants subsisteront un peu partout à travers la planète. Néanmoins, ces poches ne devraient pas nous poser de problèmes majeurs, en tout cas dans un premier temps puisque leur désorganisation, leur isolement et leur incapacité à maîtriser l'ensemble des techniques ne serait-ce qu'actuelles en raison de leur faible nombre devraient limiter considérablement leur pouvoir de nuisance. Nous pensons qu'en quelques années beaucoup disparaîtront et que le peu qui subsisteront retourneront plus ou moins rapidement à l'état sauvage en quelques générations. Tout regroupement qui nous menacerait serait, dans tous les cas, traité de façon rapide. Notre principal ennemi historique à la mise en œuvre de notre plan était évidemment les États nationaux. La mondialisation, la globalisation, les instances européennes, l'immigration massive ont été autant d'outils que nous avons utilisés avec un immense succès depuis 30 ans et désormais les identités nationales ou les sentiments d'appartenance ont été considérablement réduits, de même que les sentiments patriotiques. L'argent et la possession sont devenus les valeurs cardinales du plus grand nombre. La politisation des masses s'est considérablement réduite, les nations, comme nous le souhaitions, sont devenues fragiles et peuvent désormais être déstabilisées de l'intérieur. Nous devons donc poursuivre avec constance la politique immigrationniste permettant de faire venir des masses considérables de pauvres du Sud dans des pays du Nord appauvris. Nous devons avec constance faire monter l'islam le plus radical afin d'attiser au maximum les haines et la désunion des peuples. Lorsque nous provoquerons l'effondrement économique, alors le communautarisme le plus absurde que nous avons développé dans chaque pays conduira la plus grande partie de ces pays vers des guerres civiles de grande ampleur où chaque communauté se chargera pour notre compte de tuer le plus grand nombre des membres de la communauté adverse. Noirs contre blancs aux USA, musulmans contre chrétiens en Europe, ces guerres civiles auront l'immense avantage de détruire les hommes sans que des affrontements entre pays dégénèrent en guerre nucléaire mondiale. Enfin, lorsque les guerres dévasteront les pays, nous en profiterons pour amplifier la diffusion de virus comme notre projet de e-bola 2.0 modifié génétiquement que nous testons actuellement avec efficacité puisque nous obtenons de précieuses données épidémiologiques, sociologiques (comportement des individus face à la maladie) mais nous visualisons également notre capacité à saturer des systèmes de soins qui seront, dans tous les cas, déjà considérablement dégradés par les guerres civiles que nous aurons créées sur l'exemple de la guerre entre les deux Ukraines. L'ensemble de ces éléments, l'impréparation des peuples, leur dépendance vis-à-vis de tous les systèmes supports les rendront particulièrement vulnérables à nos différentes actions. L'effondrement économique devrait rapidement se propager à l'ensemble de la planète. La Chine s'effondrera sous le poids des troubles sociaux et la Russie, qui nous pose encore

des problèmes à l'heure actuelle, devrait voir son problème réglé en 2015 comme nous l'espérons, mais disons que pour le moment c'est l'axe Russo-chinois qui oppose la plus grande résistance à notre vision de futur. Nous n'excluons pas, si nous n'arrivons pas à convaincre, à utiliser l'arme de l'assassinat ciblé à l'égard de personnalités refusant notre programme de dépopulation et l'adhésion à notre idéologie de la vie éternelle. »Évidemment, pour tous ceux qui ne l'auraient pas compris, ce que vous venez de lire n'a aucun rapport avec la réalité et toute ressemblance avec un ou plusieurs personnages existants serait purement fortuite (ou pas...). Il s'agit bien sûr de science-fiction (ou pas tout à fait...). C'était juste une petite histoire, sortie de mon esprit fertile (ou d'ailleurs...), que je souhaitais vous raconter. Vous pouvez évidemment vous rendormir tranquillement. Disons qu'il s'agit juste du point de départ de ce que pourrait être un roman (ou pas...) mais il n'en demeure pas moins que, comme toute histoire, cela pose de véritables questions. La vie éternelle, qui est au cœur de la stratégie d'une société comme Google (dont les liens avec les instances les plus secrètes des USA comme la NSA ou la CIA ne sont plus à démontrer), pose la question de la possibilité de l'accessibilité de tous à la vie éternelle. Peut-on être 10, 20 ou 30 milliards d'humains à peupler la planète et à consommer ? La réponse est bien évidemment négative, alors dans un tel cas forcément hypothétique, que ferions-nous des hommes et des femmes en trop ? Lire ici un excellent article du JDD sur le dernier livre de Laurent Alexandre « la mort de la mort » détaillant la stratégie de Google. Le transhumanisme n'est pas une vue de l'esprit, c'est même une idéologie fondamentalement profondément répugnante qui a toujours existé même si elle portait d'autres noms en d'autres temps. Le transhumanisme se développe même de façon relativement transparente à visage presque découvert et finalement, personne n'y trouve tellement rien à y redire, mais que restera-t-il de l'homme lorsque l'homme sera scientifiquement amélioré pour devenir un surhomme, et cela ne vous rappelle-t-il toujours rien ? Autre question, on commence enfin à parler quelque peu du ravage que va provoquer l'arrivée de la robotique, et France 2 a même consacré un reportage à ce sujet au JT de 20 heures d'hier sur cette étude qui annonce la disparition de 3 millions de postes en France d'ici 2025 – mais je peux vous assurer que ce sera beaucoup plus et beaucoup plus vite – et qui nous donne vite une raison d'espérer en allant nous montrer une entreprise de aéronautique qui a même embauché en même temps qu'elle installait... un robot ! Tout cela nous amène à deux questions de fond. La première c'est que factuellement, en supprimant tous les postes et le maximum de travail pour optimiser les gains, les entreprises finalement se tirent toutes une balle dans le pied à terme puisque évidemment, il n'y aura plus de consommateur solvable et donc de profit alors pourquoi poursuivre cette politique, d'où l'idée qu'en réalité le système ne cherche pas à se sauver mais à se « dépasser » et, désormais, la frontière de partage entre les riches et les pauvres n'est plus tant l'argent que l'accès à la vie éternelle. Autre grande question, corollaire des premiers éléments, vous ne pouvez pas ne pas voir que l'homme voit son « utilité marginale » s'effondrer. Mao disait qu'un homme c'était une bouche à nourrir mais deux bras (pour travailler). Calcul économique simple mais fondé. L'homme avec ses deux bras c'est une « force de travail ». D'ailleurs, toute notre économie est basée sur ce type de postulat. Pourtant l'on voit bien que l'homme devient inutile et le deviendra d'autant plus que les nouvelles machines qui arrivent permettront de tout faire ou presque sans intervention humaine. Les humanoïdes pourront nous remplacer pour 95 % des tâches, alors que restera-t-il à l'homme ? Si j'aimerais croire à la capacité de l'humanité de partager et de dépasser tous ses défauts, soyons raisonnables, l'histoire humaine prouve qu'il y a assez peu de chance que nous vivions dans un monde de Bisounours où tout le monde serait gentil et où personne ne manquerait de rien... Alors que faire de tous ces bras en trop devenus parfaitement inutiles, je dirais même obsolètes. Comment régler le problème pourrions-nous dire pudiquement. Si nous poussons au bout les raisonnements « environnementalistes » et « transhumanistes », il apparaît logiquement que seule une politique drastique de dépopulation viendrait à bout des problèmes auxquels nous sommes confrontés et ces raisonnements, aussi odieux soient-ils, sont intellectuellement imparables. Nous sommes devenus trop nombreux, la planète ne peut pas supporter le nombre d'humains actuel dans le système économique actuel, notre empreinte écologique est insupportable et nous n'avons plus du tout besoin de main-d'œuvre. Enfin, nous pourrions presque vivre éternellement, or la quête de l'éternité est évidemment une tentation humaine depuis la nuit des temps. Alors bien entendu, tout cela est de

la fiction pure... et pourtant... Si Mao disait qu'une bouche à nourrir c'était deux bras utiles, aujourd'hui il dirait qu'une bouche... c'est toujours une bouche de trop, surtout quand il y en a 7 milliards et que leurs bras, bientôt, ne serviront plus à rien. Et Mao, ce grand humaniste, qu'aurait-il fait dans un tel contexte ? Il est déjà trop tard. Préparez-vous et restez à l'écoute. À demain... si vous le voulez bien !!